L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, No. 73, RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLEANS.

MARDI MATIN, 27 AOUT.

FEUILLETON.

LE GOUFFRE

PAR

ELIE BERTHET.

DEUXIÈME PARTIE.

II.

LA FOLLE.

Et il rentra dans sa chambre pour faire rapidement quelques préparatifs de toilette.

— *Elle* m'annonce qu'un danger la menace, se disait-il, et me supplie de venir sans retard à son secours..... Elle pense donc encore à moi! Et dans son trouble, ce n'est pas à son Delrieux qu'elle a appelé tout, d'abord! Ensuite Delrieux est absent elle n'a que moi sous la main... N'importe! je ne sais quelle espérance vient de se réveiller dans mon cœur. Oh! si je croyais, s'il était possible......

Les cinq minutes n'étaient pas écoulées, qu'il sortait de sa chambre comme un ouragan et descendait dans la cour. Heureusement que Robert n'avait pas été moins expéditif que lui et le cheval attendait. Philippe sauta en selle.

— Dois-je accompagner monsieur? demanda le domestique.

— C'est inutile.

Et Montcel partit au galop.

Hum! dit Robert en le suivant des yeux; voilà que ça le reprend...... Cette magicienne de la Cristallière lui portera malheur et les juges de Grenoble vont avoir beau jeu!

Philippe de Montcel eut besoin d'une adresse extrême pour n'écraser personne quand il traversa, au galop de son cheval, la rue principale de Saint-Jean, alors pleine de monde. On le regardait avec surprise; on se demandait comment il pouvait ainsi quitter le bourg quand, au su de la population, la fête qui allait commencer était donnée en son honneur. Cependant, on le saluait avec déférence et le cavalier répondait machinalement à ces marques de respect.

Un brouillard semi-transparent couvrait la campagne et, quoiqu'il fût près de midi, le soleil n'avait pu le dissiper encore. Loin de là, à mesure que Philippe suivait le chemin tortueux conduisant aux montagnes, ce brouillard devenait plus dense et plus obscur.

Un quart d'heure lui suffit pour franchir la distance qui séparait Saint-Jean de la Cristallière; mais lorsque il atteignit l'habitation, elle était silencieuse et comme abandonnée. Fort inquiet de cette solitude, il dut conduire lui-même son cheval à l'écurie, et, après avoir installé l'animal du mieux possible, il entra précipitamment dans la maison.

Il finit par rencontrer, dans une espèce de salle commune, attenant à la cuisine, une femme qui semblait être la seule gardienne du logis. Elle regardait attentivement à une fenêtre, du côté de la montagne, et sa distraction l'avait empêché d'entendre les appels réitérés du visiteur. Ce fut seulement quand Philippe s'approcha qu'elle se retourna en poussant un petit cri de frayeur; mais à peine l'eut-elle envisagé qu'elle sourit.

Cette femme, ou plutôt cette jeune fille, était Marceline, la pupille du mécanicien. Marceline était mise avec beaucoup plus de soin, sinon d'élégance, que le soir de la visite de Montcel chez Schmidt, et son visage brillait maintenant des couleurs de la santé.

Philippe lui dit d'un ton amical:

— Bonjour, Marceline!..... Etes-vous donc seule ici? Je vous aurais cru à la fête!

Schmidt a pensé que ma place n'était pas au milieu de cette cohue, répliqua la petite d'un air boudeur, et comme je viens ici toujours depuis plusieurs jours...

— Fort bien, mon enfant; où est Mme Morandier?

— Ah! monsieur, vous ne savez pas...... Tout le monde est parti, et Mme Morandier avec les autres. Elle s'est montrée la plus courageuse et la plus vaillante...... Songez donc! un si grand malheur!

Mais, au nom du ciel! de quoi s'agit-il? Mme Morandier m'envoie un billet en toute hâte pour m'annoncer que mes services lui sont très-nécessaires et quand j'arrive, plein d'inquiétude et d'impatience, je trouve la maison déserte.

— Je suis chargée de la garder, monsieur, et de vous apprendre... Figurez-vous qu'il s'agit d'une nouvelle frasque de Mme de Solanges. Vous avez sans doute entendu dire que la pauvre vieille dame est devenue tout à fait folle, et qu'il faut la surveiller avec le plus grand soin pour l'empêcher de commettre des extravagances dangereuses. Voilà pourquoi Mme Morandier ne l'a plus quittée depuis quelque temps. Or, ce matin, Mme de Solanges a profité du moment où sa fille était allée donner un ordre indispensable, pour s'enfuir de la maison. Les domestiques et les fermiers se sont mis à battre les environs, afin de la retrouver; on n'a rien découvert. Mme Morandier a été prise d'une frayeur terrible; elle est tombée dans une crise de nerfs dont nous avons grand'peine à la faire revenir. Quand enfin elle a recouvré connaissance, elle s'est empressée d'écrire un billet pour vous et elle l'a envoyée par un messager.

— Je comprends; Cécile sait que je suis habitué aux excursions dans les montagnes et l'idée lui est venue... Mais où pourrais-je la trouver?

— Là-haut, sur cette montagne qu'on appelle la Vieille-Pastorale.

— Pourquoi de ce côté? La malheureuse folle aura porté ses pas vers la plaine, plutôt que vers la région abrupte inabordable dont vous parlez.

— Un berger qui descendait à la fête.... sur tout le monde y va à cette fête..... prétend avoir vu une femme passer à quelque distance de lui dans la brume, à l'endroit le plus désert de la Vieille-Pastorale. Aussitôt Mme Morandier a pris feu; elle a offert de l'argent au berger pour servir de guide et elle est partie avec lui, en se faisant accompagner de tous ses domestiques.

— Mais cette région est remplie de précipices, de crevasses, de roches mobiles, sans compter que cet infernal brouillard annonce peut-être un orage prochain..... Comment une femme délicate telle que Cécile.... Eh bien, Marceline, poursuivit Philippe avec résolution, je vais à la Vieille-Pastorale.... Si Mme Morandier rentrait par un autre chemin, après avoir retrouvé la folle, on m'enverrait prévenir.

— Oui, oui, monsieur; mais, de votre côté, ne vous exposez pas trop. Les pauvres gens tiennent à vous et s'il vous arrivait malheur....

Philippe n'écoutait pas les recommandations de la jeune ouvrière. Il alla prendre derrière la porte un de ces grands bâtons ferrés indispensables pour gravir les rochers; puis, sans même songer à quitter ses bottes de cheval, il se dirigea vers le groupe de montagnes escarpées qui dominaient l'habitation.

Cette partie du pays lui était parfaitement connue et il l'avait parcourue bien des fois, soit seul, soit avec ses amis parisiens dont plusieurs s'étaient passionnés pour les voyages alpestres. Il s'engagea dans un chemin sinueux, qui devenait de plus en plus étroit et qui finit par escalader la croupe d'une montagne très-élevée.

D'un côté se dressait une forêt de sapins, de l'autre s'étendaient des pâturages que hérissaient d'énormes blocs de rochers. Mais les détails du paysage, noyés dans la brume, s'estompaient de plus en plus, à mesure que Philippe montait. Ces vapeurs n'étaient proprement pas un brouillard, mais plutôt un immense nuage qui s'étaient écrasé sur ces hauteurs, signe de pluie et de vent pour les contrées environnantes.

Bientôt il atteignit une espèce de terrasse naturelle d'où l'on apercevait habituellement les majestueux sommets de la Grande Chartreuse, les massifs glacés du Pelvoux et du Mont-Viso, et jusqu'aux cimes neigeuses du Mont-Blanc. Mais les vapeurs, en ce moment, voilaient cette nature grandiose et ne permettaient pas de distinguer les objets à plus de vingt pas. Les sons eux-mêmes s'éteignaient. Montcel, ayant voulu crier pour se mettre en communication avec les personnes qu'il cherchait et qui ne pouvaient être éloignées, fut effrayé de la faiblesse de sa voix au milieu de cette atmosphère cotonneuse. Rien ne répondit, sauf le sifflement d'une marmotte en sentinelle et la note aiguë d'un oiseau de proie qui planait dans les hautes régions de l'air.

Il continua donc d'avancer; le chemin n'était plus maintenant qu'une sorte de piste tracée par les chèvres. Il répétait ses cris par intervalles et commençait à s'inquiéter du silence qui régnait autour de lui, quand enfin, une exclamation rauque se fit entendre à quelque distance. Bientôt il fut rejoint par un montagnard, vêtu de gros drap et coiffé d'un chapeau de paille, qui venait de la partie supérieure de la montagne.

Philippe devina l'homme que Cécile avait pris pour guide, et il savait assez de patois local pour demander au berger, dans cette langue, s'il avait vu Mme Morandier.

Le pâtre regarda le questionneur d'un air hébété:

— La petite dame! répondit-il; montez toujours.... Vous la rencontrerez assez avec les autres.

— Ainsi donc, reprit Montcel avec empressement, on a retrouvé Mme de Solanges?

— C'est-il de la vieille folle que vous voulez parler? Ma foi! non.... J'avais cru la voir passer ce matin à la Grande-Combe, mais ce chien de brouillard m'aura trompé sans doute, car il n'y a pas plus de folle que sur ma main.

— Comment! vous partez quand ces dames se trouvent dans de pareils embarras?

— Je vais vous dire, monsieur, reprit le berger dont la figure idiote s'épanouit; faut que je descende à la fête de Saint-Jean.... On n'aura jamais rien vu de plus beau.... Ils disent qu'on distribuera des *pognes* (gâteaux ou pougnes, pâtisserie du pays) et du vin à tous ceux qui en voudront et tant qu'ils en voudront.... Et puis il y aura les tambours, les danses, et tout.... et ça ne coûtera rien. Ensuite, si ça cohue, la petite dame m'a donné cent sous pour ma peine et je les ai là dans mon gousset.

Philippe se... sans que, ... proverbiale des Montagnard, il ne décidérait par aucune promesse cette espèce de sauvage à recommencer les recherches. Il congédia donc le berger par un geste brusque et allait poursuivre son chemin, quand il s'avisa de demander:

— Ah! ça, Pascal, savez-vous quelle est la cause de cette fête à Saint-Jean?

— Pardi! il paraît qu'un Parisien qui a des millions et des millions et qui les donne à ceux qui lui en demandent..... Faut pas... Il voudrait se trouver sur le passage de ce monsieur!

Il se mit à rire et partit, tandis que Philippe s'éloignait dans la direction opposée, en disant avec un sourire amer:

— Voilà souvent les fruits de la bienfaisance!

Mais ces réflexions chagrines ne l'occupèrent pas longtemps; la pensée des dangers auxquels Mme de Solanges et peut-être Cécile étaient exposées, ne tarda pas à l'absorber de nouveau.

Il n'avait aucun moyen de s'assurer s'il approchait de la cime de cette montagne qu'il gravissait avec tant de peine, quand un merveilleux changement s'opéra autour de lui.

Il venait d'émerger du brouillard, qui ondulait, semblable à une mer, au-dessous de lui. Il n'apercevait seulement pas le soleil, comme il arrive parfois dans les hautes régions, où les effets de la lumière sont si nombreux et variés. D'autres nuages moutonnés apparaissaient à une grande élévation et semblaient s'appuyer sur les pics devenus visibles. Mais Philippe se trouvait dans une zone de quelque étendue entre les deux couches de nuages, et la transparence de l'air y était telle qu'il pouvait facilement distinguer les objets même éloignés, en attendant que le caprice du vent et des brumes jetât de nouveau un voile sur ce magnifique tableau.

Il avait atteint un étage des montagnes où s'était formée une de ces vallées secondaires, appelées *cirques*, aussi communes dans les Alpes que les *oules* dans les Pyrénées. Celle-ci, qui avait pu être le bassin d'un lac, à une époque inconnue, était jonchée d'énormes blocs de schiste, au milieu desquels les troupeaux auraient eu peine à trouver quelques touffes de gazon. Alentour se dressaient des pentes raides et stériles. L'une d'elles portait pourtant un bouquet de sapins rabougris, mutilés par les orages.

Philippe aperçut des créatures humaines qui se mouvaient, comme des points noirs, au centre de ce plateau circulaire. Ne doutant pas qu'il n'eût enfin rencontré les personnes qu'il cherchait, il poussa de nouveaux cris; aussitôt des voix d'hommes et de femmes, qui réveillèrent mille échos, lui répondirent, et il se dirigea en courant vers le groupe principal où se trouvait Mme Morandier.

Cécile, déjà épuisée par l'émotion, avait à peine pris le temps de se vêtir convenablement pour aller à la recherche de sa mère, et, pendant deux heures entières, elle avait eu à gravir des pentes ardues, à se glisser entre des halliers épineux. Maintenant, à bout de forces elle était assise sur une pierre entre deux servantes dévouées. Ses frêles bottines étaient en lambeaux, sa robe avait reçu de nombreuses atteintes; ses mains délicates étaient ensanglantées. Une branche d'arbre lui ayant arraché son chapeau que le vent avait emporté au loin, elle n'avait plus pour coiffure que ses beaux cheveux en désordre. Malgré cela, Cécile était toujours belle, de cette beauté chaste, mélancolique, touchante, qui parle à l'âme. Cinq ou six hommes, appartenant à la ferme, erraient dans la vallée, et semblaient scruter chaque creux de rocher, chaque touffe de buisson où la pauvre folle eût pu se cacher.

Cécile se ranima tout à coup lorsqu'elle reconnut Philippe. Elle fit quelques pas en chancelant et lui tendit une de ses mains meurtries.

(*A continuer.*)

UN APPEL A L'HUMANITE DU PEUPLE DU SUD.

CAMP LEE, No. 1,
Association de la Croix du Sud,
Richmond, Va., Juillet 1872.

Notre Ordre est composé exclusivement de soldats confédérés dont le passé est sans tache. Son but est de perpétuer le souvenir de nos braves compagnons qui sont tombés sur les champs de bataille; de secourir les familles de nos anciens frères d'armes, et de conserver dans toute son exactitude l'histoire du Sud.

Nous sommes occupés spécialement à collecter les fonds nécessaires au "Hollywood Memorial Association," pour la translation des restes de nos soldats, du champ de Gettysburg, où ils sont négligés et profanés, au cimetière de Hollywood; où, par les efforts et les soins des dames du pays, on a élevé un monument à leur mémoire et où, ils peuvent recevoir chaque année, au jour consacré, les honneurs dûs à leur valeur et à leur patriotisme.

Il y a encore près de Gettysburg, les restes de plus de mille soldats. Il y en a de chaque Etat du Sud; et quand on pense que les misérables sans cœur, à qui appartiennent les terrains avoisinants, dispersent les os de ces braves avec le soc de la charrue, comme s'ils étaient des chiens, c'est à faire frémir d'indignation l'humanité entière et à toucher le cœur de tous ceux qui sont restés fidèles au sentiment de l'honneur, aux principes et à la cause qui autrefois leur était si chère, pour qu'ils prennent des mesures pour préserver de ces indignités les cendres de nos héros.

Vous trouverez peut-être parmi ces morts des hommes de votre Etat que vous avez connus; quelques-uns ont peut-être été vos amis ou même vos parents; tous sont morts pour la défense du pays.

Vous avez prétendu les aimer pendant qu'ils vivaient; vous avez prétendu aimer la cause pour laquelle ils sont morts. Faut-il que leurs restes soient déshonorés, quand c'est pour vous qu'ils ont perdu la vie? Ne nous aiderez-vous pas à les transporter à un lieu sûr et sacré, où les cœurs si nobles et si chauds, et les soins pieux des femmes de la Virginie pourront veiller sur leur éternel repos. Nous prions quiconque lira cet appel de nous venir en aide et de se joindre à la sainte cause dans laquelle nous avons mis toute notre âme. Demandez à vos amis de vous aider. N'hésitez pas à souscrire parce que vous ne pouvez pas donner beaucoup; rappelez-vous que l'océan est composé d'une infinité de gouttes d'eau, et que beaucoup de petites offrandes formeront bien vite une somme considérable.

Ne pourriez-vous pas employer chacun un jour pour obtenir des souscriptions?

Il est urgent de se procurer plusieurs milliers de piastres pour accomplir notre but; mais nous n'hésitons pas à l'entreprendre malgré les difficultés qui nous entourent; parce que nous ne pouvons croire que le peuple du Sud restera froid et indifférent devant un pareil appel.

Adressez vos contributions à "W. C. Carrington, aux soins de la Compagnie d'assurance sur la vie de Piedmont et Arlington, Richmond, Virginie"; c'est le président d'un comité spécial de notre organisation.

Agissez avec promptitude; donnez avec autant de libéralité que vous le pourrez, mais donnez quelque chose, et votre modeste offrande contribuera à retirer du sol du Nord les cendres de nos frères.

W. C. CARRINGTON,
W. ELLIS JONES,
R. E. ARMSTRONG,
J. H. PATTON,
C. W. VOLKMAN,
du Comité.

VINGT-TROISIEME ETAT ANNUEL
—DE LA—

Compagnie d'Assurance Mutuelle du Croissant.

(CRESCENT MUTUAL INSURANCE COMPANY.)

Nile-Orléans, 18 mai 1872.

CONFORMÉMENT à la Charte, les Directeurs publient l'état ci-après des affaires de la Compagnie, à la date du 30 avril 1872—

Primes sur les risques d'incendie, pour l'année....	$194,069 44	
Primes sur les risques maritimes, pour l'année	81,350 64	
Primes sur les risques de rivière, pour l'année......	133,298 36	$408,718 44
Primes acquises, moins les réassurances et les primes de retour..........		368,153 48
Pertes remboursées, à savoir:		
Sur risques d'incendie..........	$48,876 43	
Sur risques maritimes..........	48,480 13	
Sur risques de rivière..........	111,826 02—$209,682 58	
Taxes, escomptes au lieu de scrip, timbres, dépenses, comptes d'intérêt, etc., moins l'escompte, etc......	$69,647 26	$278,329 84
Profits nets..........		$79,823 61

La Compagnie possède l'Actif suivant:

Comptes à recevoir..........	$60,567 99	
Prêts sur hypothèque..........	84,943 33	$145,511
Prêts sur nantissement et valeurs sur demande......	196,545 15	
En caisse..........	55,598 12	$251,143 2
Propriété immobilière..........		75,000
Bonds de la ville, actions de banques et autres..........		189,657
Primes en voie de rentrée..........		66,817 36
		$733,129 40

La Compagnie a aussi des billets en souffrance, des actions et des bonds pour une somme de..........	$290,108 82
Scrips forfaits..........	10,218 87
Intérêts en mains sur scrips..........	80,648 54

L'état ci-dessus est un extrait exact et fidèle des livres de la Compagnie.

THOS. A. ADAMS, Président.

HENRY V. OGDEN, secrétaire.

Paroisse d'Orléans, }
Ville de la Nile-Orléans. }

Certifié sous serment et signé pardevant moi, ce 18 mai 1872.

W. N. EVANS,
Juge de la Seconde Cour de Justice de Paix, de la Paroisse d'Orléans.

Le Conseil des Directeurs a décidé qu'il serait payé un intérêt de SIX POUR CENT, comptant, sur tous les certificats de scrips, entre les mains des porteurs légaux des dits, à partir du second lundi du mois de juin prochain.

Il a aussi déclaré un dividende de scrip de trente-cinq pour cent sur les primes acquises ayant droit à la participation pour l'année finissant le 30 avril 1872, dividende pour lequel des certificats seront émis, à dater du premier lundi du mois d'août prochain, franc de timbre.

THOMAS A. ADAMS, Président.

HENRY V. OGDEN, secrétaire.

DIRECTEURS:

Sam'l H. Kennedy,	John Phelps,
C. T. Buddecke,	P. H. Foley,
A. G. Ober,	A. Thomson,
E. H. Summers,	B. Newgass,
P. N. Strong,	Victor Meyer,
Joseph Bowling,	J. J. Garrard,
S. B. Newman.	

19 mai—1an

GEO. MERZ.

BRASSERIE DU VIEUX CANAL,
Angle Tchoupitoulas et Villeré, Nile-Orléans.

PAR suite de la demande toujours croissante de ma BIERE et de mon ALE, j'ai placé, pour les marchands et les familles, une boîte d'ordres à l'entrée de la Bourse des Marchands, Passage de la Bourse, à côté des bureaux de MM. C. E. Girardey. Les ordres qu'on y déposera seront exécutés à toutes les heures du jour. 3 juil—1an

BULLETIN MARITIME.

MARDI, 27 AOUT 1872.

Pas d'arrivages de la mer.

EXPÉDIES EN DOUANE.

Steamship St. Mary, Stew, pour Indianola, via Galveston, à Chs. A. Whitney & co.

Brig Julia E. Haskell, Haskell, pour Stonington, à Goldenbow & Kelly—sur lest.

BATEAUX A VAPEUR.

Bertha, Pickett, de Washington.
St. John, Greathouse, de Grosse Tête R R.
Trenton, Blanks, de Columbia.
Dexter, McCord, de St. Louis.

ARRIVÉS AU NOUVEAU BASSIN.

Schr Professor, Pascagoula—65,000 pieds bois.
Schr J H Ranney, Pascagoula—1660 barils charbon.
Schr Saucy Jack, from Tchefuncta—450 barils sable.
Schr Rita, Tchefuncta—350 barils sable.

ARRIVÉS AU VIEUX BASSIN.

Schr Covington, de Tchefuncta—30 cordes bois.
Schr C Perry, Tchefuncta—16 cordes bois.
Schr Reine Hortense, Proctorville—Divers à ordre.

EXPORTATIONS.

INDIANOLA VIA GALVESTON—Par steamship St. Mary—Pour Indianola—100 barils sucre 40 sacs café 50 de avoine 75 rouleaux balle 8 ballots sacs 26 boucts bacon 22 boîtes tabac 25 paquets liqueurs 100 de marchandises.... Pour Galveston—200 barils farine 25 boucts bacon 30 do jambons 100 tierces graines 90 boîtes tabac 75 sacs café 1000 do maïs 300 do sel 30 boucts sucre 100 barils mélasse—100 do whisky 200 boîtes liqueurs 400 colis m'dises.

REÇU DE L'INTÉRIEUR.

WASHINGTON—Par steamer Bertha—20 balles coton Bloch Bros—18 Nalle & Cammack—5 A A Mouton—9 Adams & Cockburn—4 Berand & Gibert—3 R Flower & co—3 M Well—2 J W Burbridge & co—2 Norwood & Richards—2 A Heyman—1 A Levi—1 S H Levy & co—4 sacs coton en grain R Flower & co—4 do Clapp Bros & co—5 do Barrett & Le Sassier—20 do sacs coton en grain Union Oil Co—18 peaux Bloch Bros—10 do 1 paquet do Beraud & Gibert—11 cages volailles 17 boîtes œufs 37 peaux 8 boucts sucre Plasse—11 boîtes chute divers à ordre—Total, 31 balles coton 11 sacs coton en grain 20 do graine coton 2 boucts sucre.

GROSSE TÊTE R R—Par steamer St John—2 boucauts peaux J E Cherat—divers à ordre.

COLUMBIA—Par steamer Trenton—16 balles coton S B Newman & co—9 A H Peale & co—8 Levy & Hass—5 Musson & co—4 Ivory & Gedis—4 R Nugent & co—4 Meyer, Weis & co—2 P S Wilts & co—1 A Miltenberger—1 Alcus, Scherck & Autey—1 Veron & Livaudais—2 sacs coton en grain J David—119 sacs graine coton J Aldige—16 têtes cochons 4 têtes bestiaux Inman, Aycock & co—Divers à ordre—Total, 47 balles coton 8 sacs coton en grain 119 sacs graine coton.

Bulletin des Chemins de Fer.

N. O., JACKSON & GREAT NORTHERN R R.

27 août—4 balles coton Alcus, Servat & co—3 Lehman, Abraham & co—2 W H Hogan—1 Halliburton—1 C L Walmsley—1 H W Farley—35 boucauts bacon Voss Bros—6 Nettleton & co—18 J H Hogleby—50 Farley, B & co—37 Schwabaker & R—49 E K Converse—9 W A Shropshire—3 J Bloomer & co—100 barres jambons Cowling & Lodge—60 D Hadden—25 E & J Adams—3 barils huile W P Converse—56 J G Clark—16 barils poires Saive & co—30 boîtes fromage Hoyt & W—5 boucts bacon 20 demi do Byrnes & B—2 barils whisky Lora & McP—3 boîtes chapeaux H Lavenson—2 do Quinlan & co—45 caisses m'dises Peet, Y & R—14 de bottes et souliers Kieffer Bros—31 do T J C Bachelor—52 crowbars 4 ceintures D H Fogey—4 caisses m'dises Kern & F—17 de Katz & B—30 paquets arbrisseaux M W Smith—24 boîtes bottes et souliers J H Hadden—51 do E Marqueze—2 caisses m'dises Lehman, G & co—2 do L Weil—5 de Cohn & S—2 do L Levy—lot machines Thompson Bros—2 caisses m'dises E Cohen & P—90 demi barils bière 20 kegs do F Hollander—40 do 20 demi Bremen do F J Crippen—2 boîtes quincaillerie M & S Hans—19 rouleaux cuir C W Weisher—21 do L Peirce—1 caisse jeans H Parlange—25 kegs bière J Bilgery—10 boîtes livres 1 malle R J Harp—2 barils porc Bidwell & co—1 keg beurre Chaffer & Bro 1 paquet peaux Hay & M—41 do pelles—Colonel Hughes—lot butin D H Longmire—20 barils pommes de terre F Del Bondio—20 do pommes E Doherty—5 do 75 pommes de terre 5 do choux 2 do concombres Davison & co—115 do pommes de terre F Del Bondio—10 do Russell & M—224 do 5 do pommes Melville & M—12 do 27 do oignons C Pleasants—10 do 30 do pommes de terre Tuck & co—5 do pommes C H Lawrence—Total, 11 balles coton.

MORGAN'S LOUISIANA AND TEXAS R R.

27 août—$6000 en or $453 en billets Texas Express—1 balle coton A A Mouton—1 balle mousse F Hayden—5 do 6 demi do A Docurro—11 do 11 peaux L Surle—5 do C D Terrebonne—2 do 57 demi balles mousse De Blanc & Beer—5 barils sucre A Rochereau—129 sacs riz J M Walsh—41 do E A Leaval & co—49 de F H Heeisel & co—30 do pommes de terre Nevin & Gourdain—40 têtes bestiaux C Wahle & co—31 do Pascal Servat—divers à ordre—Total, 1 balle coton 5 barils sucre.

N. ORLEANS, MOBILE AND TEXAS R R.

27 août—50 crates choux Grieve & Wilderman—4 de Daulson & Fischer—14 de 9 de pommes H J Lawler—42 do J Keller—19 do 5 crates choux Miller & Meyer—3 de 2 crates poissons England, Tallow & co—300 douves Wilkerson & Manor—2 moulins à coton J B Wolfe & co—277 rails G Barkeley & co 15 sacs de L Stern & Bros—191 do rails Perseverance Rice Co—1 do café Marks & co—1 do barils Blue Lick Lawson, Scixas & co—50 do chaux 8 Jamison—27 do thérébenthine 85 do riz Ise E Biedivers à ordre.

LISTE DE NAVIRES

En charge, Expédiés et Partis pour la Nile-Orléans.

27 AOUT 1872.

NEW YORK.

Steamship Gen Meade, Sampson........parti 24 août
Steamship Cortes, Kemble..............parti 24 août
S S City of Galveston, Howland.......parti 21 août
Navire E Southard, Farnsworth.....en ch'ge 14 août
Nav G Strickland, Strickland..........parti 9 août
Barque R D Brookman, Berry..........partie 8 août
Brick J M Burns.......................en charge 21 août

BOSTON.

Navire Crescent City, Delano..........parti 8 août

BATH (ME.)

Barque Annie Terry, Libby.............partie 9 août

LONDRES.

Navire Essex, Smith......................expédié 6 août
Barque Ull, Nobre.........................parti 30 juin

LIVERPOOL.

Steamship St Louis, Smith.....en charge 23 juil
Steamship Fire Queen, Day...........parti 2 août
Navire Antartic, Flinn...............en charge 7 août
Navire Theobald, Adams..............en charge 7 août
Navire Canada, Nichon................parti 12 juillet
Navire Record, Grover................en charge 15 juil
Navire Flying Foam, Mounce...........parti 6 août
Navire Felicia, Murray................expédié 7 août
Navire Lizzie Moses, Cox..........en charge 29 juin
Navire Aphrodite, Wilber..............parti 27 juil
Nav Mary E Riggs, Langdon..........parti 30 juil
Navire Reunion, Curtis.................parti 3 août
Navire Baden, Dyer....................parti 12 juil't
Barque Ansveca, Williams............partie 29 juil

DUBLIN.

Navire Moes, Gundarson...........parti 24 juillet

NEWPORT WALES.

Navire Kentuckian, Sears......en charge 1 août
Nav L L Sturges, Lincoln..............parti 23 juin

CARDIFF.

Navire Sandusky, Norton...............parti 2 juil
Barque Niphon, Day....................partie 12 juin

SUNDERLAND.

Navire F P Sage, Urquhart..........parti 26 juillet

MIDDLESBOROUGH.

Navire M Chapman Rutherford......parti 8 juillet
Navire Vancouver, Horn..............parti 23 juil't

FALMOUTH, ANG.

Navire Alpha, Black...................parti 18 juillet

KINGSTON.

Barque Isabella Harnett......en ch'ge 16 août

BRISTOL, ANG.

Navire Ed Hyman, Wescott...en charge 2 août
Barque Emily August, Walters...en ch'ge 5 août

CETTE.

Barque Conception, Anema............partie 3 août

BORDEAUX.

Barque Venave, Cacace...............partie 5 juil't
Barque Halcyon, Work..........en charge 7 août
Barque Rhone.............................partie 6 juil't
Navire Le Stabat Mater, Beriot........parti 4 juillet
Navire La Ste Genevieve..............parti 14 juil't
Barque Franklin, Hassel.........en charge 5 août

HAVRE.

Barque Jeannie......................en charge 7 août

MARSEILLES.

Brick Marsella, Chichero ....en charge 6 juil
Barque Justine B, Percich..........partie 4 août

BREME.

Navire Goschen, Bahr ....en charge 5 août
Barque Christel, Bockelmann.en charge 6 août

ANVERS.

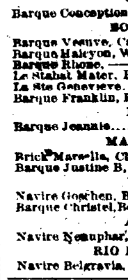
Navire Neuphar, Walker............parti 24 juillet

RIO DE JANEIRO.

Navire Belgravia, Cunningham....parti 13 juil

Scierie VARIETY, à Vapeur.

T. E. W. SMITH,
Propriétaires,
No 104 de la rue St-Joseph,
Nile-Orléans.



PRÉPARATION du bois de charpente, sciage droit et circulaire, façon et réparation de caves rampes et moulures d'escalier faites sur commande. La manufacture de presses à coton et d'instruments... S'adresser à la boîte 136 de Mechanics' and Dealers Exchange. avl—1anMaJ8

E. DECHAMPS,

No 20, de la rue St.-Louis, Nile-Orléans.

—Importateur de—

EAUX-DE-VIE et VINS français,
CORDIAUX, ABSINTHE SUISSE, KIRSCH
FRUITS A L'EAUX-DE-VIE, FRUITS AU JUS.
LIQUEURS DU PAYS, &c.

Seul agent, aux Etats-Unis, pour la vente du CÉLÈBRE AMER DES PYRÉNÉES.

18 'anv—1ant.1.31.

BERCIER & REINE,

NÉGOCIANTS-COMMISSIONNAIRES,
No 5, Rue Tchoupitoulas.

EAUX-DE-VIE DE COGNAC.
Otard Dupuy & Co, et autres marques.

VINS EN BARRIQUES ET EN CAISSES.

P. C. & Co.,	St Macaire,
Château Larose,	Pontet Canet,
Château Léoville,	Puy Miguel,
Château Margaux,	Pichon Longueville,
Etc., Etc., Etc.	

VINS BLANCS.

Haut Sauternes,	Haut Barsac,
Château Doriot,	Château Yquem.

VINS DE BOURGOGNE.

Macon,	Chablis,
Beaune,	Pommard,
Volnay,	Etc., Etc., Etc.

CHAMPAGNES.

Carte Noire, Carte d'Or.

VERMOUTH.

Noilly Prat & Co., Martini, Sola & Co.

VINS PORTO ET SHERRY.

V. Pauro & Co., Etc., Etc.

GENIEVRES DE HOLLANDE.

La Cloche, L'Ecole.

DIVERS, DIVERS.

Bénédictine,	Anisette,
Sardines,	Maquereaux,
Petits Pois,	Olives,
Moutarde,	Vinaigre,
Eau de Fleur d'Oranger,	Huile d'Olive "vierge,"
Etc., Etc., Etc.	11 août—1m—D

AVIS

Aux Propriétaires ayant des maisons vides.

AYANT beaucoup de demandes de maisons à louer de toutes capacités, ainsi que des demi maisons dans tous les quartiers de la ville, et celles dont j'ai la charge, ne suffisant pas à la demande, j'invite les propriétaires qui en auraient de vides maintenant ou qui en auront plus tard, de me donner une autorisation afin que je puisse les offrir et les louer promptement. [illegible]

E. MAUREL,
Agent de Propriétés, rue Bienville, No. 75,
12 août—1mMaJD entre Royale et Bourbon.

VAPEURS

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE.

LIGNE DE BATEAUX A VAPEUR POUR LA FRANCE.

Les Vapeurs de la Ligne de la Compagnie Générale Transatlantique entre New York et le Havre, touchant à Brest.

Les nouveaux et splendides bâtiments de cette ligne favorite partiront comme suit du Pier No. 50, Rivière du Nord—

FRANCE, capt. Darre, Samedi 31 août.
VILLE-DE-PARIS, capt. Surmont, samedi, 7 sept.
SAINT-LAURENT, capt. Lemarié, samedi, 21 sept.
WASHINGTON, capt. Roussan, samedi, 5 octob.

PRIX DU PASSAGE EN OR (y compris le vin) POUR BREST OU LE HAVRE:

Première cabine, $125. Seconde cabine, $65.
Billets d'excursion à prix réduits.
[illegible]

Les voyageurs américains qui vont par la continent évitent, en voyageant par ce steamer, [illegible] et les inconvénients de la traversée de la Manche, [illegible]

Pour frêt ou passage, s'adresser à
GEO. MACKENZIE,
Agent, 58 Broadway, New-York,
ou à L. GRAND & Cie Agent,
nov—1?0 Gallier Court, Lettre H. N. O.

Compagnie de Vapeurs du Lloyd de l'Allemagne du Nord,

Faisant le service entre BREME et la NOUVELLE-ORLEANS, avec escale au Havre, à Southampton et la Havane.

Les vapeurs de la Compagnie du LLOYD DE L'ALLEMAGNE DU NORD reprendront leur service régulier comme suit:

	De Brême.	Nlle-Orléans.
Str. Hannover...	15 septembre.	23 octobre.
Frankfurt...	15 octobre.	20 novembre.
Köln...	12 novembre.	21 décembre.
Hannover...	11 décembre.	21 janvier.

En partant de Brême, les steamers touchent au Havre et à la Havane, et dans le voyage de retour, ils touchent à la Havane et à Southampton, pour embarquer et débarquer les passagers et le frêt.

PRIX DU PASSAGE.

De Brême, Southampton ou le Havre—à la Havane ou à la Nouvelle-Orléans:

Chambres..........	$120 en or.
Entrepont..........	40 "

De la Nouvelle-Orléans ou de la Havane à Southampton,—au Havre ou à Brême:

Chambres..........	$150 en or.
Entrepont..........	45 "

De la Nouvelle-Orléans à la Havane:

Chambres..........	$50 en monnaie courante.
Entrepont..........	20 "

Les consignés délivrent des billets de passage de Brême, Southampton ou le Havre pour la Nouvelle-Orléans.

Pour plus de détails, s'adresser à
ED. F. STOCKMEYER & CO., Agents.
3 août—1an Au No 47 de la rue de l'Union.

Pour New-York

Ligne de Steamers des Marchands.

Comprenant les steamers suivants, qui sont de première classe:

SHERMAN,..........	Capt. Thos. Halsey,
GEN'L MEADE,..........	Capt. A. W. Sampson.
UNITED-STATES,..........	Capt. M. B. Crowell,
MISSISSIPPI,..........	Capt. W. P. Henry,
WESTERN METROPOLIS,..........	Capt. H. S. Quick,
EMILY B. SOUDER,	Capt. F. Burdick

Partant de New-York, tous les samedis.

Le steamer

SHERMAN,
Halsey, commandant,

Partira de son wharf, au pied de la rue Jefferson SAMEDI 31 août, à 8 A. M.

Ces steamers ont d'excellents aménagements.

Chambres..........	$50 00.
Entrepont..........	25 00.

On signe des billets de connaissement pour Liverpool, Glasgow, Hambourg et Brême.

Des billets de passage de 1re classe et d'entrepont, (through tickets), pour Liverpool et le continent, se rendant à la Havre de steamer de Union, ... New York ... bureaux.

Le steamer GEN. MEADE suivra et partira le SAMEDI 7 septembre, à 8 A. M.

JOHN H. LUDWIGSEN,
Rue de la Commune, No. 128.

Pour New York, directement.

Ligne des steamers Cromwell entre New-York et la Nouvelle-Orléans.

CETTE LIGNE SE COMPOSE

Des steamers suivants

GEO. CROMWELL,
GEO. WASHINGTON,
CORTES,
ST-LOUIS.

Le steamer

GEO. CROMWELL,
S. L. Clapp, commandant,

Partira de son wharf, au pied de la rue Toulouse MERCREDI 28 août, à 8 hs P. M.

Passage.......... $50.

Cette ligne prend du frêt et donne des connaissements directs pour LIVERPOOL, BREME et le HAVRE.

Pour frêt ou passage, s'adresser à
ALFRED MOULTON,
mai—1an Rue Carondelet, No 41.

Pour les Sources de Bladon, (BLADON SPRINGS)

Le bateau à vapeur VIRGINIA, de premier ordre, Capitaine FRANK STORY, partira de Mobile tous les Samedis, à cinq heures de l'après-midi, et arrivera aux Sources le lendemain matin de bonne heure.

Pour frêt ou passage, s'adresser à bord.
24 juil—1m

Arrangement d'Eté.

Ligne de Mandeville et de la Nouvelle-Orléans—Steamers de la Malle des Etats-Unis.

Pour Mandeville, Lewisbourg, Madisonville et Covington. Le steamer de la malle des Etats-Unis,

CAMELIA,

un marcheur et de première classe, capitaine Hanover, partira pour les susdits ports les LUNDIS et les JEUDIS à l'arrivée du convoi de 10 heures et demi du matin, le MARDI à MERCREDI, à l'arrivée du convoi de 3 heures de l'après-midi; le VENDREDI, à l'arrivée du convoi de 5 heures de l'après-midi, le SAMEDI, à l'arrivée du convoi de 3 heures de l'après-midi; le DIMANCHE à l'arrivée de celui de 7 1/2 du matin.

Le LUNDI et le JEUDI, il ira jusqu'à Old Landing, sur la rivière Tchefuncte, pour Covington.

Retour: Il partira d'Old Landing le MARDI et le VENDREDI, à 5 heures du matin, et de Mandeville tous les matins; et le DIMANCHE et le MERCREDI dans le soir.

Il ne sera positivement pas reçu de frêt quelconque après le départ du convoi précédant celui à l'arrivée duquel le bateau doit partir.

Le service sera régulier à moins de mauvais temps ou de basses eaux.

Des voyages d'excursion auront lieu tous les DIMANCHES matin, à l'arrivée des trains de 7 1/2 heures; et les MERCREDIS à l'arrivée des chars de 3 heures du matin, et le bateau sera de retour le soir.

COHEN M. SORIA,
Au No 18 et 20 de la rue de l'Union.
1er juin—1an

Excursion du Dimanche et du Mercredi.

Pour Mandeville, Lewisbourg et Madisonville.

Le bateau à vapeur

CAMELIA,

De la malle des Etats-Unis, très fin marcheur, et à basse pression, commandant Wm Hanover, fera une excursion, régulièrement, le dimanche et le mercredi, à Mandeville, Lewisbourg et Madisonville. Il partira de la, tous les dimanches, à l'arrivée du convoi de sept heures et demie du matin, et, le mercredi matin, à l'arrivée du convoi de 9 heures. Il sera de retour le soir du même jour, à temps pour le convoi de sept heures et demie.

Prix de l'excursion aller et retour, $1 00.
Pour plus de détails, s'adresser à
COHEN M. SORIA,
No 18 et 20 de la rue de l'Union.
1juin—1m

OPELOUSAS.

Paquebot régulier des Opelousas.—Départ tous les MERCREDIS, à 5 heures P. M. pour les Opelousas, Washington, Port Barré, tous les débarcadères de l'Atchafalaya et du bayou Courtableau,

Le bon bateau à vapeur

BERTHA,

C. C. PICKETT, Capitaine.

A. MEYNIER JR., Clerk.

Ce bateau prendra aussi le frêt pour Simmsport et les débarcadères du bayou de Glaise avec privilège de transfert. 4 mars—1?

Paquebot Régulier de OPELOUSAS.

Départ tous les SAMEDIS à 5 heures P. M. Pour Opelousas, Washington, Port Barre, et tous les débarcadères de l'Atchafalaya et du Bayou Courtableau. Le nouveau et beau bateau à vapeur PEERLESS, Capitaine E. H. Broad, Commis J. E. Schmit, partira ainsi qu'il est dit ci-dessus. Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à BRITTON & KEEPLER, Agents, No 138 de la rue Gravier.

P. S.—Le bateau donnera des connaissements pour tous les débarcadères du Bayou des Glaises avec privilège de transfert. 12 mars—?

Bâton Rouge.

Paquebot de la Nouvelle-Orléans à la Côte, à Bâton-Rouge, et au Rail-Road de Grosse-Tête.

Partant tous les MERCREDIS à 10 heures A. M. et les SAMEDIS à 5 heures P. M.

Le bateau ST. JOHN, capitaine W. R. Greathouse, commis J. E. McElroy.—Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à
E. C. MELANCON, 11, rue Conti.

Paquebot Régulier de la Côte et du Bayou Lafourche.

Départ de la Nouvelle-Orléans, tous les MARDIS à 10 heures A. M., et les VENDREDIS à 5 heures P. M.

Le bateau LIZZIE HOPKINS Capitaine J. P. Acosta, Commis P. A. Charlet.

Pour frêt ou passage, s'adresser à bord.

Ce bateau recevra du frêt pour tous les débarcadères du Bayou Lafourche y compris Lockport, Lafourche Crossing et Houma, Terrebonne et vis versa des mêmes bouts du Bayou, le bateau donnera des connaissements avec privilège de transfert en frêt.

JULIUS LOEFFLER,

42.......RUE ROYALE.......42

POSEUR et Marchande d'Installation de Gaz. Il a constamment en mains un stock complet d'installations, de globes, etc.

Il se charge de retourner et redorer les établissements et installations de toute espèce.

Son travail est garanti. 2 déc—1an

Aux Contribuables.

JOHN T. DUFOUR,

60.......PASSAGE DE LA BOURSE.......60

Entre Bienville et Douane,

SE charge du règlement des Taxes de Ville et d'Etat, arriérées ou non, de la réduction de l'estimation, dans les cas où les estimateurs auraient exagéré la valeur des propriétés imposables, de la rectification des noms sur les listes, etc. S'étant occupé de ces affaires depuis plusieurs années, il peut pouvoir être agréable aux contribuables qui voudront l'honorer de leur confiance.

Médicaments.

NEW-FOUNDLAND BITTER.

VOILA deux ans que le Newfoundland Bitter a été lancé dans le commerce, et l'accueil sympathique que lui a fait le public nous autorise continuellement. Les médecins et chirurgiens se sont... sur cette liqueur dont très nombreux, et nous sommes très heureux de l'avoir éprouvé et notre temps à rendre agréable, pour rendre populaire un breuvage qui rend de si grands services.

Les propriétaires du Newfoundland Bitter sont bien déterminés, il maintient d'abord la

Santé intacte et florissante

chez ceux qui en ont un usage régulier.

Boire sans soif et souvent ... devrait une habitude en Amérique, et il faut toujours boire comprendre des habitudes.

Les hygiénistes, les médecins et les savants de tous les pays et de tous les temps sont unanimes pour recommander de ne boire que pendant les repas et surtout de ne pas absorber des liqueurs alcooliques entre les repas.

L'alcool, disent-ils, tue à la longue, et les buveurs de brandy, de whisky et de tant d'autres liqueurs fortes ou frelatées sont aussi sûrs d'abréger leur vie que l'insensé qui prendrait tous les jours une dose

D'Arsenic ou d'Acide Sulfurique

moins comme le danger n'est pas instantané, l'habitude, cette seconde nature, vous conduit à la tombe. Les affaires, dit-on, sont impossibles sans boire un coup.

Que de gourmets qui ont déployé, pendant 15 ou 20 ans, une grande activité d'esprit, ne quittent leur travail est réussi à amasser une grande fortune et ne peuvent pas en jouir, parce qu'ils ont contracté la funeste habitude de boire. Alors qu'ils sont riches, ils tombent malades. Leur estomac est délabré, ils ont des crampes d'estomac, des vomissements le matin, des faiblesses, et alors une maladie se déclare qui les emporte quelquefois au moment où ils auraient pu jouir en repos des agréments que donne la fortune. Et, on a suivi au cimetière, les amis qui l'accompagnent à sa dernière demeure disent: C'était un homme, laborieux, riche; mais il s'est jadis en buvant.

Se tuer en buvant! voilà le mot de la fin.

A ceux donc qui ne voulent pas se tuer en buvant, nous dirons: Cessez de boire des liqueurs fortes; buvez une liqueur saine, hygiénique, qui réparera vos forces, augmentera votre appétit, facilitera vos digestions et entretiendra l'harmonie dans votre corps. Changez vos trop fâcheuses habitudes. L'alcool est votre ennemi, et voulez-vous fair de succomber sous ses coups. Buvez pendant huit jours du Newfoundland Bitter, et nous sommes tellement sûrs que vous en trouverez bien, que vous en ferez votre liqueur préférée; car le Newfoundland Bitter flatte le goût, relève les forces et entretient

l'estomac en très bon état.

Ainsi donc, que les personnes bien portantes, qui veulent conserver leur santé intacte et ne pas l'altérer insensiblement par l'abus des boissons alcooliques, n'oublient pas que le Newfoundland Bitter est une liqueur agréable, saine, hygiénique et fortifiante.

Le Newfoundland Bitter est aussi

Le Bitter des Familles.

et les médecins qui commencent à en connaître les bons effets le recommandent constamment.

Que de fois dans une famille, n'est-on pas pris subitement par une légère indisposition, qui ne met pas la vie en danger, mais qui fait souffrir beaucoup. On se met à table sans appétit, on éprouve une indigestion, on a la migraine, de violentes coliques, des douleurs dans les reins, etc., etc.; surtout par les grandes chaleurs, où bien des enfants pleurent parce qu'ils souffrent du ventre, ou qu'ils ont trop mangé. Dans tous ces cas, et dans bien d'autres, qu'il serait trop long d'énumérer, ne négligez jamais de prendre ou de donner un petit verre de

Newfoundland Bitter

si vous serez surpris de voir la rapidité avec laquelle notre liqueur amène la guérison; c'est que le Newfoundland Bitter est un excitant énergique de l'estomac, réveillant toujours l'appétit, faisant cesser les crampes, d'estomac et faisant taire les douleurs qui accompagnent la digestion. Mais en particulier, notre propriété efficace du Newfoundland Bitter est due au mélange de plantes choisies et reconnues par les médecins comme stomachiques et apéritives, aussi les Dames chez les enfants à savoir de pleurer, à des digestions douloureuses seront bien de prendre un petit verre de Newfoundland Bitter après les repas.

Grâce aux propriétés toniques du Newfoundland Bitter, elles sont très énergiques, et il suffit d'en prendre pendant quinze jours pour que les personnes qui ont le sang pauvre et les nerfs excités en retirent le plus grand avantage. La faiblesse, le sang devient riche, l'embonpoint revient, "appétit est vif, les digestions faciles, le sommeil réparateur. Les dames et les jeunes filles, qui tous les mois éprouvent de violentes douleurs dans les reins et dans le bas ventre, souffrent du Newfoundland Bitter. L'énergie de notre liqueur produit dans ces conditions spéciales des cures vraiment merveilleuses.

Dans les campagnes et les

Fièvres sont endémiques

et où les effluves des bords des rivières, et de l'eau qui croupit dans les bois sont si pernicieuses, on devra combattre l'action d'un air vicié, et d'une eau d'une nourriture composée de viandes salées, par l'usage journalier du Newfoundland Bitter.

Dans les campagnes de la

Louisiane, du Texas et du Mississippi,

rien ne peut remplacer le Newfoundland Bitter son activité tonique, excitante et fortifiante est vraiment remarquable; aussi la vogue de notre Bitter dans ces campagnes est-elle considérable et tous les jours nous recevons des témoignages de sa constante efficacité.

C'est le Bitter du Sud.

C'est-à-dire des pays chauds, où le sang s'appauvrit vite, et où l'appétit disparaît rapidement. Les saveurs profondes, l'action d'un soleil brûlant, l'influence morbide du sol détériorant l'organisme, et pour lutter contre ces causes réunies de maladies, il n'est pas de meilleur remède que le Newfoundland Bitter; car nous ne saurions trop le répéter, son action comme stomachique et apéritif est puissante, et comme tonique héroïque. Or, toutes les maladies qui sont engendrées par le pauvreté du sang, la faiblesse du système nerveux et la perte d'appétit sont dans ces pays-là les plus nombreuses.

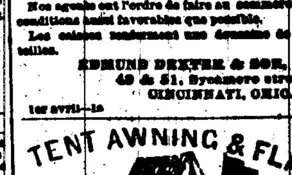
M. JULES TARDOS, de la Nouvelle-Orléans,
ET
MM. HOLT, MURRAY & CO., Mobile,
ses agents, le vendent par charretée au commerce.
On le trouve, dans toutes les épiceries et chez des deux villes.

Nos agents ont l'ordre de faire au commerce des conditions aussi favorables que possible.

Les caisses renferment une douzaine de bouteilles.

EDMUND DEXTER & SON,
49 & 51, Sycamore street,
CINCINNATI, OHIO.

1er avril—1a



CASSIDY & MILLER,

No 183 de la rue St-Charles, Nile-Orléans

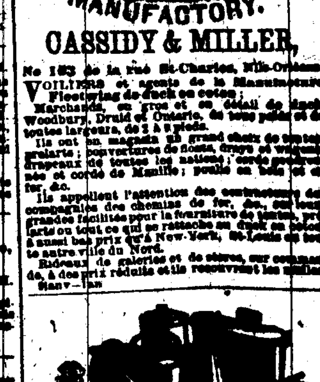
VOILIERS et agents de la Manufacture Fleetwing de duck en coton;

Marchands, en gros et en détail de duck Woodbury, Druid et Ontario, de toute grosseur et de toutes largeurs, de 2 à 8 pieds.

Ils ont en magasin un grand choix de tentes, prélarts; couvertures de fonte, drapeaux et vestes, drapeaux de toutes les nations; cordes goudronnées et cordes de Manille; poulie en bois et en fer, &c.

Ils appellent l'attention des entrepreneurs, des compagnies des chemins de fer, &c., sur les grandes facilités pour la fourniture de tentes, prélarts ou tout ce qui se rattache au duck en coton. Ils ont aussi bas prix qu'à New-York, St-Louis ou toute autre ville du Nord.

Rideaux de galeries et de stores, sur commande, à des prix réduits et ils recouvrent les maisons. 1 nov—1an



BRILLIANT" DE BUCK

LE SEUL BON FOURNEAU qui ait jamais capturé aux Etats-Unis pour la cuisine et le chauffage au pain.

PLUS DE 300,000

ont employés ... au Sud, Ouest, et on en est entièrement satisfaits. Voici quelques-unes des honneurs que le "BRILLIANT" doit à ses qualités:

PREMIER PRIX, en 1868, à la Foire de St-Louis
PREMIER PRIX, en 1867, à la Foire de St-Louis
MEDAILLE EN OR, en 1869, à la Foire de l'Etat de la Louisiane;
PREMIER PRIX, en 1869, à la Foire de St-Louis

Et vous voulez avoir un bon fourneau de cuisine allez au No

49.......RUE DU CAMP.......49

Et achetez un "BRILLIANT."

E. HALLER.

Dépôt des appareils ... de ventes, au No 49 de la rue du Camp.

Où l'on trouvera également toute espèce de fourneaux de cuisine et de ... Pompes, etc. à ... et articles de ménage.

Fonderies Machines, &c.

Chaudières à Sucre du Tennessee

[illegible]

APPARTENANT à MM. WOODS, YEATMAN & Co., je donne à ... une ... de ces Chaudières, ainsi que des GRILLES et des BOUCHES DE FOURNEAU, des meilleures qualités.

R. F. LAVILLEBEUVRE,
Négociant et Commissionnaire,
18 oct—1an 22, rue Conti.

FONDERIE DE LEEDS,

[illegible]

An coin des rues Delord et Fulton.

NOUS continuons à tenir ... de la manière la plus ... des MACHINES A VAPEUR, des Moulins à sucre, des Chaudières à sucre; des Machines à ... des Moulins à scie, des Presses à coton, des Vis de Newell, des ... fourneaux, ... et de ... machines pour la ... Machine à Vapeur et ...

LEEDS & CO.
... août—1an

FONDERIE SHAKESPEARE,

RUE GIROD,

Entre les rues Baronne et Dryades,

Nile-Orléans.

JOS. A. SHAKESPEARE, W. F. SMITH, S. SWOOP, SHAKESPEARE, SMITH & CO.,

—Successeurs de—

GIRARD, SHAKESPEARE & CO.

FABRICANTS de toute espèce de Machines à vapeur, de Moulins à sucre, de Chaudières à sucre, de Moulins à scie, de Machines à coton, de ... de magasins, Chaudières, ... etc.

Fonderie et Fabrique de Bouilloires D'ARMSTRONG,

Au coin des rues Bienville et Poeyfarre, (ci-devant rue de la Vieille-Levée)

W. J. J. ARMSTRONG, Directeur.

—Successeur de—

MACHINES A VAPEUR, MOULINS A SUCRE, MACHINES A DRESSER, MOULINS A SCIE, Etc.

Réparations de tout ... de Fonderie de ... machine, ... et de ...

BUREAU DE LA COMPAGNIE POUR la Conservation du Bois, par le procédé Thomas.—Au No 61 de la rue Carondelet.—19 juillet 1872.

[Extrait du compte-rendu des délibérations.]

Le 10 juillet 1872, à une assemblée des actionnaires de la Compagnie pour la conservation du bois par le procédé Thomas—assemblée qui avait été convoquée, conformément à l'article XIII de la Charte, à l'effet d'amender la dite Charte, les résolutions suivantes, qui amendent la dite Charte, ont été adoptées à l'unanimité:

Il est résolu, Que l'article 1er est amendé de manière à se lire comme suit: "Le nom et le titre de cette corporation sera: La Compagnie Union pour la Conservation du Bois."

Il est résolu, Que l'article 1er soit encore amendé, après le (dernier) mot "procédé" de manière à se terminer comme suit: "Elle aura également le droit et le pouvoir de manufacturer tous les articles et matériaux qui seront nécessaires pour atteindre complètement son but et de vendre le surplus ou le résidu provenant de la dite manufacture."

Il est résolu, Que l'article VI soit amendé. Le mot "cinq" de la cinquième ligne y est inséré au lieu de "une majorité" et après le (dernier) mot "compagnie" les lignes suivantes qui termineront le dit article, "sur lesquelles tous les assessments appelés auront été payés. Si un directeur manque d'assister à quatre assemblées consécutives, le directeur aura le droit de déclarer son siège vacant."

Il est résolu, Que dans l'article VIII, après le mot "élection" à la cinquième ligne et partant du bas du deuxième paragraphe, les mots suivants seront insérés et seront la fin du deuxième paragraphe "et sera payé ce qui était dû sur les dites actions."

Il est résolu, Que dans l'article douze, après le mot "dit", les mots suivants seront insérés et formeront la fin du dit article: "et après dix jours d'avis, par écrit, à la personne en défaut, déclarera forfaites en faveur de la compagnie, les dites actions, tous les paiements qui pourront avoir été effectués dessus, tous les droits qui pourraient avoir résulté de la souscription."

Il est résolu, Que dans toute la Charte les mots "deux ou plus de deux journaux" le mot "un" remplace le mot "deux" de sorte qu'on lise "un ou plusieurs journaux."

Sur motion, la Charte, telle qu'elle est amendée, a été adoptée à l'unanimité.

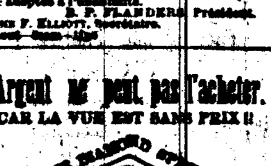
R. P. FLANDERS, Président.

JOHN F. ELLIOTT, Secrétaire.

7 août—3am—1fp?

L'Argent ne peut pas l'acheter.

CAR LA VUE EST SANS PRIX!!



SI VOUS Y TENEZ,

Servez-vous de ces Lunettes parfaites de cristal fondu

Qui porte le nom de "DIAMANT," à cause de sa dureté et de son brillant. Elles durent plusieurs années et sont supérieures à tout ce qui est connu jusqu'ici.

Ces Lunettes sont fabriquées par
J. E. SPENCER & Co., Opticiens,
à New-York.

Avertissement—Celles-là seulement sont véritables qui portent notre marque de commerce.

A vendre par des Agents Autorisés, dans toute l'Union.

EM. LILIENTHAL,
Bijoutier et Opticien,
Au No. 95 de la rue du Canal,

est le seul agent à la Nouvelle-Orléans, le seul de qui l'on puisse en obtenir. Il n'emploie pas de ... oculistes. ...—1an—mar Le

The People's Insurance Company OF NEW ORLEANS.

Bureau: Rue St-Pierre, No. 5 (Bâtisse Pontalba).

Assure contre les risques de Feu, Rivière et Marine.

R. M. DAVIS, Président,
A. SOCOLA, Vice-Président,
A. GRAFFONE, Secrétaire.

Comité de Finance:

A. Socola, ... Ernest Pragst,
H. A. Hennen, ... E. Soley.

Directeurs:

R. M. Davis,	[illegible]
A. Socola,	[illegible]
Robt. England,	[illegible]
J. K. Gourdain,	[illegible]
H. A. Hennen,	[illegible]
Jos. David,	[illegible]
F. Jaufroid,	[illegible]
J. J. Bolen,	[illegible]
G. L. Pierre,	[illegible]
... Manuel,	Jos. Ma...
M. Bowie,	David Hughes

M. Dominguez.

18juin—1an 1?

Liste des Lettres Françaises, Italiennes et Espagnoles restant au bureau de la Poste, le 25 août 1872.

Les personnes réclamant leurs lettres sont priées de dire si elles sont annoncées.

Pour les lettres locales ou des Etats-Unis voir les journaux anglais.

ENVOI LE BUREAU DE 9 A [illegible]

A	
Aynaud Etienne	Amengal Carlos
B	
Bravormia Manolea, 2	Brusquey Célestin
Betroso Dominique	Bulgae Théophile
Burgan Jean-Marie	
C	
Capiello Rosario	Campos Agostino
Cathala Jean	Carpentier Adolphe
Chavanne D	Cadier Mr.
Chevillon Jean	Colonel Toussaint
Coeso Julio	
D	
D'Aquin Adolphe	De Alvarez Raymond
Denis Joseph	De Ferrarie A Joseph
Dubose Michel	Dufour Bertrand
Dulon Pierre	De Montigue Joseph
E	
Essaig Joseph, 2	
F	
Fitte Mr.	
G	
Gonzales y Fernandez V.	Gonzalez Antonio
Gallinga Paul	
H	
Hounetis Jean	
L	
Larue M.	Lauriton Vincenzo
Laviece M R.	
M	
Maggiro Gaetano	Minos Herbert
Mallarino Luigi	Muller Giachome
Mazzio Gustavo	Montemira Manuel
Marchicevic Giovanni	Mell Vicente
O	
Olliviero Luigi.	
P	
Parrillo Michele	Pauletien J Allard
Pissiem Stanislas	Pesino Alfred
Ponsou Louis	
R	
Roncho Pierre	Russeli Giovanni
Rigollet M G.	
S	
Serio Pierre	Soleri Paolo
Sigale Marcos	
T	
Toulandes Jean	Tusson Antoine
Tumiia Giacomo	Tinoz Adolphe
V	
Vial Félix	Valdes Domingo
Valdes José P	Valez Antonio
Verdecchiati Barbera	
W	
Wehnle Louis.	

LISTE DES DAMES.

A	
Adrian Catherine Mme	
C	
Coulard Caroline Mlle	Coutille Louise Da.
Corvens Mme (née Pauline Godefroi)	
D	
Del Scorro Maria	Dubois A Mme
F	
Fornerat Marianne Mlle	Forest Marguerite Mme
Ferrer Maria	
G	
Gomez de Gonzalez Mme	Graner Joséphine
L	
La Roche madame.	
M	
Maille madame.	Mme Marie Mme
Mollo Maria Mme.	
N	
Nuguet Mme Vve	Niklauscher Prudence (Mlle)
P	
Patéro Mme	Péridiérand Amélie Mme
Pichon Célestie Mlle.	
R	
Rollo Mme Vve.	
S	
Schmidt Angela.	
T	
Tinfore Marguerite.	

G. W. LOWELL,
Maître de Poste.

ASSURANCES.

BUREAUX

—DE LA—

Société d'Assistance, de Bienfaisance et d'Assurance Mutuelle de la Vie en Louisiane.

AU No 130 DE LA RUE CARONDELET.

QUATRIEME ETAT ANNUEL.

Nouvelle-Orléans, 31 Juillet 1872.

Montant reçu de membres [illegible]		[illegible]
Montant reçu de l'intérêt et du dividende.....		[illegible]
Crédit, profits et pertes.....		[illegible]
Montant payé aux décédés..	$68,391 00	
Commissions, frais de agents, dépenses, locations, ... et salaires, impôt et ...	34,689 26	107,080 26
Médecins...		[illegible]

PASSIF.

Montant au crédit de porteurs de polices, ...	[illegible]	
Montant au crédit de porteurs de polices, ...	[illegible]	
Effets à payer.....	[illegible]	
Montant de ... non encore payé.....	2,000 00	22,200 00

ACTIF.

En caisse.....	4,302 40	
Dû par des membres sur ...	5,000 00	
Dette payée (compte non ...)	10,000 00	
Actions de chemin de fer de N. O. et de Carrollton (Evaluation actuelle $8,400)	7,000 00	
Actions de ... Canal et Cie ... (Evaluation actuelle $6,100)	5,200 00	
Actions de la Banque d'Amérique.....	4,300 00	
Actions de la Cie d'Assurance Factors and Traders.....	4,000 00	
Actions de la Banque Nationale Mutuelle (Evaluation actuelle $5,200)	5,000 00	
Mobilier du bureau.....	1,171 75	
	[illegible]	[illegible]

I. N. MARKS, Président.

L. A. FOURNIER, Trésorier. 11 août—1m

Compagnie d'Assurance Mutuelle

—DES—

Marchands de la Nlle-Orléans,

No 194 RUE DU CANAL.

DIX-HUITIÈME ETAT ANNUEL.

CONFORMÉMENT aux réquisitions de sa charte, la Compagnie publie l'état suivant:

Primes reçues dans l'année expirée le 31 mai 1872, y compris les primes non expirées l'année précédente:

Sur risques d'incendie.........	$712,522 57
Sur risques de mer.........	103,416 17
Sur risques de rivière.........	165,212 00
Total des primes.........	[illegible]
En moins—primes non expirées.........	[illegible]
Montant net des primes le 31 mai 1872..	703,580
Pertes payées.	
Sur risques d'incendie.........	$254,673 41
Sur risques de mer.........	[illegible]
Sur risques des rivières.........	132,265 63
Taxes.........	[illegible]
Réassurances, primes remboursées, profits et pertes	[illegible]
A déduire—intérêts moins dépenses.........	17,446 55—[illegible]
Bénéfice.........	[illegible]

L'actif de la Compagnie est comme suit:

Propriété foncière.........	[illegible]
Bonds de ville.........	[illegible]
Actions de banques et de chemins de fer	[illegible]
Billets garantis par hypothèque.........	[illegible]
Billets garantis.........	[illegible]
Billets à recevoir.........	[illegible]
Primes en voie de recouvrement.........	[illegible]
Bonds de l'Etat.........	[illegible]
Bons et actions d'autres compagnies	[illegible]
Actions du Valletta Dry Dock Comp.	[illegible]
Actions de la Presse à Coton de la Levée	[illegible]
Actions du Marine Dry Dock and Ship Yard Company.........	[illegible]
Harbor Protection Company	[illegible]
Bonds hypothécaires de Turners' Association	[illegible]
Bonds hypothécaires de Odd Fellows' Hall	[illegible]
En caisse.........	[illegible]
Cie des steamers de la N. O., de la Floride et la Havane.........	[illegible]
Association de l'Hôtel St. Louis......	[illegible]
Total de l'Actif.........	[illegible]

Ce qui précède est une copie exacte faite sur les livres de la Compagnie.

PAUL FOURCHY, Président.

G. W. NOTT, Secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE.

Paroisse d'Orléans, Ville de la Nouvelle-Orléans. Assermenté et sousscrit pardevant moi, le 13 juin 1872.

F. CHS. CUVELLIER, Notaire Public.

Le 10 juin, à une réunion des Directeurs, il a été résolu de déclarer un dividende de TRENTE POUR CENT, COMPTANT, sur le montant des primes participantes de l'année expirée le 31 mai 1872—dividende qui sera payable le troisième lundi de juillet prochain. Egalement, de payer sur demande, six pour cent d'intérêts aux porteurs de scrip, sur conversion de leur scrip en fonds capital, d'après la charte amendée de la Compagnie.

—Directeurs—

P. Maspero,	David McCoard,
S. E. Reif,	F. Giraud,
M. Puig,	P. Fourchy,
P. S. Wilts,	J. P. Fernandez,
D. A. Chaffraix	J. M. Allen,
18juin—1an	Jules Lafitte.

Compagnie d'Assurance Mutuelle

—DE LA—

Nouvelle-Orléans,

Au coin des rues Canal et Camp.

DOUZIEME ETAT ANNUEL, 1871

CONFORMÉMENT aux réquisitions de sa charte, la Compagnie publie l'état suivant:

PRIMES DE L'ANNÉE EXPIRÉE LE 31 DÉCEMBRE 1871:

Sur les risques d'incendie...	$254,330 32
do de mer...	49,383 25
do de rivière...	58,891 35
Total des primes.........	[illegible]
Moins:	
Primes non expirées le 31 décembre 1871.........	$202,717 00
Primes remboursées.........	7,091 00
	210,762 38
Montant net des primes.........	[illegible]
Moins:	
Réassurances.........	$ 13,384 38
Pertes: Sur risques d'incendie.........	129,733 4
Sur risques de mer.........	49,446 70
do de rivière.........	31,036 42
	[illegible]
Taxes, licences, dépenses, intérêts.........	$12,827 64
Intérêt de scrips non encore payé.....	29,771 00
	42,598 4
25 pour cent rabais (actions) sur	21,399 55
	[illegible]
Profit.........	$ 21,302 33
Montant net des primes	[illegible]
Moins: Rabais (actions) sur	3?,389 45
Montant partiel, ...	[illegible]
Bénéfice sur incendie......	$ 12,084 38
" " rivières......	2,755 77
" mer—Perte.........	[illegible]
	$ 21,302 33

L'ACTIF DE LA COMPAGNIE EST COMME SUIT:

Billets à recevoir (primes).........	17,384
Billets à recevoir, garantis par hypothèque.........	[illegible]
Primes en voie de recouvrement.........	79,330 3
En caisse.........	89,334 7
150 actions—valeur de comptant sur la ...	[illegible]
Actions sur la Cie d'Ass. Nat. des Marchands—valeur au comptant sur la ...	2,600 0
Propriétés coin Canal et Camp—valeur au comptant.........	65,000 00
	[illegible]

PASSIF

Scrips non encore payés 1870.........	[illegible]
Intérêt de ...	[illegible]
...	[illegible]
Réservé pour primes non expirées.........	202,717 00
Profits le 31 décembre 1871.........	21,302 33
[illegible]	[illegible]
	[illegible]

L'état qui précède est une copie exacte faite sur les livres de la Compagnie.

J. TUYES, Président.

J. W. HINCKS, Secrétaire.

Assermenté et signé pardevant moi, ce 25 janvier A. D. 1872.

F. CHS. CUVELLIER, Notaire Public.

A une réunion des Directeurs, le 11 janvier 1872, il a été résolu de déclarer le dividende suivant sur le montant des primes participantes de l'année expirée le 31 décembre 1871. Certificats pour lesquels des certificats seront émis à dater du deuxième lundi de mars prochain—savoir:

25 pour cent sur primes d'incendie.
25 pour cent sur primes de rivières.
... pour cent sur primes de mer.

Il a été également résolu de payer 6 pour cent d'intérêt sur les certificats de scrip en cours ... et 25 pour cent du restant de l'émission de 1867, comptant, aux porteurs légaux, à dater du deuxième lundi de mars prochain.

—DIRECTEURS—

Geo. Urquhart,	H. Peyre,
J. T. Dunason,	... Pousset,
S. W. Babcock,	Ate. Reichard,
S. Reilly Blanchard,	... Miltenberger,
A. Schreiber,	T. ...
Chas. Lafitte,	J. Tuyes.

L'EQUITABLE,

COMPAGNIE D'ASSURANCE SUR LA VIE, DES ETATS-UNIS.

(The Equitable Life Insurance Society of the United States.)

Succursale, rue du Camp 28, Nlle-Orléans.

Assurances.........	$12,000,000
Revenu annuel.........	[illegible]
Actif.........	[illegible]
Nouvelles affaires de 1871......	41,000,000

C'est la Compagnie dont le succès a été le plus éclatant. En 1869, 1870 et 1871, elle a fait plus d'affaires qu'aucune autre Compagnie du monde.

A. F. CLEVELAND,
Agent général pour la Louisiane et le Sud. Mis ... 11 juillet—6m D

BANQUE DU PEUPLE.

Nouvelle-Orléans, 6 janvier 1872.

LES CONSEIL des Directeurs et les officiers de cette Banque se composent des personnes suivantes:

A. SOCOLA	JOS. DAVID,
P. JAUFROID,	G. W. DUNBAR,
M. MERWIN,	R. ENGLAND,
M. A. LLAMBIAS,	J. K. GOURDAIN.

R. M. DAVIS, Président.
NUMA LANDRY, Caissier.

7 janv—FPD

CHEMINS DE FER.

Chemin de Fer de la Nlle-Orléans, de Mobile et du Texas.

REDUCTION DES PRIX DES EXCURSIONS DU DIMANCHE.

LA Compagnie vendra, jusqu'à nouvel ordre, les billets d'excursion du dimanche aux prix suivants:

De la Nlle-Orléans à

Baie St. Louis et retour.........	$2 00
Passe Christian et retour.........	2 25
Mississippi City et retour.........	2 50
Biloxi et retour.........	2 50
Ocean Springs et retour.........	2 50
East Pascagoula et Retour.........	3 00

Ces billets ne sont bons que sur le train qui part de la Nlle Orléans le dimanche matin, à sept heures vingt minutes, et sur le train qui y revient le soir du même jour.

Les billets se vendent aux bureaux de la Compagnie, à l'angle des rues Camp et Commune, et à la station de la rue du Canal.

Les passagers doivent acheter les billets d'excursion du dimanche afin de bénéficier de ces prix, et se rappeler qu'ils ne sont valides que pour l'aller et le retour du même jour.

CHARLES L. FITCH,
Agent général pour le fret et les passagers.
21 août—3m

LE Chemin de Fer de la Nlle-Orléans, de Mobile et du Texas.

EN CORRESPONDANCE AVEC LES LIGNES QUI FORMENT

"La Route des Montagnes Bleues" transporte la Malle pour le Nord et l'Est, et offre aux voyageurs la voie la plus directe, la plus courte, la plus rapide et la meilleure pour tous les points des Etats du Sud, du Nord et de l'Est.

VOIE DIRECTE PAR RAIL, SANS TRANSBORDEMENT EN OMNIBUS OU EN BATEAU.

Cette route est aussi en correspondance, à Mobile, avec le Chemin de fer de Mobile et de l'Ohio, pour tous les points de l'Ouest, du Nord et de l'Est, et à Montgomery, avec les lignes de la côte, via Atlanta et Augusta, pour les villes du Nord et de l'Est.

Des Wagons-Dortoirs Pullman's Palaces, allant directement à Lynchburg Virginie, et à St-Louis, sans changement, sont attelés au train qui part, tous les jours, de la Nouvelle-Orléans à 5:30 de l'après-midi.

Le nouveau chemin—court et direct—qui mène à Louisville par Montgomery et Decatur, sera ouvert au 1er octobre.

A partir du 10 juin, les trains partiront de la Nouvelle-Orléans comme suit:

7:30 A. M.—TOUS LES JOURS, TRAIN EXPRESS portant la malle, pour les villes de la côte et Mobile.

4 P. M.—TOUS LES JOURS EXCEPTÉ LE DIMANCHE, Train Omnibus pour la côte, allant à Ocean Springs.

5:30 P. M.—TOUS LES JOURS, TRAIN EXPRESS pour les principales villes de la côte et Mobile, en correspondance directe et rapide, avec WAGONS-DORTOIRS par la route des Montagnes Bleues pour Washington et New York, et avec Wagons Dortoirs allant directement, par la ligne de Mobile, Ohio et Iron Mountains, pour St Louis sans changement.

Ce train porte la malle du Nord et de l'Est.

ARRIVEES.

Les trains arrivent: De Mobile, à 2:45 P. M. et à 10:30 P. M., et d'Ocean Springs, à 9:10 A. M.

Bureaux pour la vente des billets — Galveston, au Wharf Morgan; Nouvelle-Orléans, à l'angle des rues du Camp et de la Commune, dans la bâtisse en face de ... City Hôtel.

Bagages enrégistrés du point de départ à destination.

G. W. R. BAYLEY,
Surintendant Général.

CHAS. L. FITCH,
Agent général pour le frêt et les passagers.
1er juin 1872

CHEMIN DE FER DE LA NOUVELLE-ORLEANS, de MOBILE et du TEXAS.

Division de la Louisiane

De la Nlle-Orléans à Donaldsonville,

62 milles.

Convois ... tous les jours, de la Nlle-Orléans à Donaldsonville, aller et retour: Billets d'excursion à Donaldsonville, et retour, le dimanche, $2 00.

Le train part du dépôt de la rue du Canal, tous les jours, à 7 h du matin.

Excursions sur le fleuve, tous les Dimanches par le steamer Frances.

Les passagers et le fret sont reçus au pied de la rue Calliope. On ne reçoit pas comme fret le bois de construction, les briques, les machines lourdes, les gros articles et les articles de grand poids.

Les billets se vendent au coin des rues Camp et Commune, en face du City Hotel, au bord du ferry FRANCES.

G. W. R. BAYLEY,
Surintendant-Général.
CHARLES L. FITCH,
Agent général pour le fret et les billets.
1er mai—?

Chemin de Fer Pontchartrain.

[illegible]

A DATER du 15 avril, l'extrémité du chemin, en ville, sera établie à l'ancien dépôt, rue des Champs-Elysées, près la Levée—

Excursions au Lac—aller et retour, 25 cents.

Pour la station de Gentilly—aller et retour—15 cents.

A partir de la susdite date, le service sera comme suit:

Départs de la ville.	Départs du Lac.
6 heures A. M.	7 heures A. M.
[illegible]	[illegible]

Les dimanches, les convois partiront toutes les demi-heures, du midi.

Un convoi à vapeur partira de la ville, tous les matins, à 4 heures, et, du Lac, une heure après le dernier convoi à vapeur.

Un train à vapeur partira de la ville tous les DIMANCHES matin, à 4 heures.

Les personnes qui désirent s'arrêter à la Station de Gentilly doivent en avertir le conducteur avant le départ du convoi.

THEO. J. DIMITRY,
Surintendant-général.
Mars—?

[redacted]

Changement d'heures de départ.

A partir du 2 juin 1872, les convois du

Grand Chemin de Fer de Jackson (Grand Chemin de Fer de la Nouvelle-Orléans, de Jackson et du Sud, Mississippi Central et Mississippi and Tennessee)

Partiront comme suit:

DEPARTS.		ARRIVEES.	
Exprès......7:30 A. M.		Exprès......11:00 P. M.
Malle......7:30 P. M.		Malle......9:20 A. M.
Accommodation 4:30 P. M.		Accommodation 9:00 A. M.

Convoi de la malle, tous les jours; convoi express, tous les jours, excepté le dimanche.

Ces convois parcourent le plus rapidement

La distance qui sépare la Nouvelle-Orléans de

Memphis, (Chicago,) St-Louis, Louisville et toutes les villes et stations intermédiaires.

Les Wagons-palais de Pullman (pour le jour et pour la nuit) de la Nouvelle-Orléans à Memphis, Humboldt et Louisville, gratis.

P. S. JONES, Agent pour les billets, Galveston.

A. D. SHELDON, Agent pour les billets, Nouvelle-Orléans.

C. P. ATMORE, Agent-général pour les passagers.

P. K. CAREY, Agent-général pour les billets.

E. D. FROST, Surintendant-général.

3 juin—?

GRAND CHEMIN DE FER DE LA Louisiane et du Texas. de Morgan

Route de la malle des Etats-Unis entre la Nouvelle-Orléans, la Louisiane occidentale et le Texas.

LE FERRY partira du pied de la rue Ste-Anne, tous les jours, à SEPT HEURES ET DEMIE A. M., et se rattache au CONVOI DES PASSAGERS qui part d'Alger à huit heures A. M.

Des billets de commutation pour 500 milles à $15, et des billets pour toutes les stations sur le chemin, sont vendus au bureau des commandes.

Tout frêt doit être payé d'avance.

Le frêt pour le chemin ou les débarcadères du Bayou, sera livré à la Nlle-Ibérie ou St-Martinville. Le frêt pour tous les débarcadères du Bayou Vermillion, est reçu tous les jours (les dimanches exceptés) de sept heures du matin à cinq heures du soir, au pied de la rue Ste-Anne.

Le frêt pour tous les points du Bayou Lafourche, entre Labadieville et Lockport, sera transporté par bateau à vapeur pour toute la route.

Le frêt via l'embranchement de Houma sera reçu pour ... de stations et plateformes, entre Terrebonne et Houma; pour et de tous les points du Bayou Terrebonne entre Houma et l'habitation de M. J. R. Bisland; pour et de tous les points du Petit Caillou, entre l'habitation de M. J. R. Bisland et celle de M. P. J. Pavy; et pour et de tous les points du Grand Caillou, entre l'habitation de M. P. J. Pavy et celle de M. Butler. ... Dire "via Houma Branch" et marquer ... destination sur tous les colis.

Afin que le frêt soit promptement expédié il doit être délivré avant 3 h; le frêt reçu après cette heure partira par les ... suivants.

GEO. PANDELY,
Surintendant.

Pour frêt ou passage, s'adresser au coin des rues ... et Magasin. Les ordres sera reçus de frêt après 5 heures, ... mai. CHS. A. WHITNEY & CO. Ag

Bureaux de la Succursale en Louisiane

DE LA COMPAGNIE

MOUND CITY

D'Assurance Mutuelle de la Vie,

A St-LOUIS, MISSOURI.

Officiers:

JAMES B. EADS, Président.
A. M. BRITTON, Vice-Président.
S. W. LOMAX, Secrétaire.
G. G. H. MATTON, Agent général

SUCCURSALE DE LA LOUISIANE.

Agence, No 36 de la rue Carondelet, Nlle-Orléans.

OFFICIERS:

F. M. HATCH, Président.
R. T. MERRICK, Vice-Président
R. B. SIMMES, Sec. et Agent à Dist

MEDECINS SURVEILLANT

M. SOLWELL, M. D. J. B. RITCHIE, M. D.

DIRECTEURS:

R. T. Merrick,	G. H. Menton,
James Jackson,	Robert Mott,
I. C. Wills,	Thos. Pinckney,
F. A. Hatch,	Octave Voorhies,

R. B. Simmes.

Cette Compagnie émet toute espèce de polices d'Assurance sur la vie

Dépôt de Moulins à Coton "Eagle"

ET DE MACHINES DE TOUTE SORTE

—DE—

W. L. CUSHING.

Au No 61 de la rue St-Charles, coin Union, Nlle-Orléans.

LE plus grand et le meilleur assortiment de Machines de toute sorte qu'il y ait au Sud se trouve prêt pour la livraison immédiate au Dépôt de Machines de W. L. CUSHING, au No 61 de la rue St-Charles, Nouvelle-Orléans. Comme M. Cushing est l'Agent des plus grands et des plus recommandables fabricants de ce pays, toutes les Machines sortant de ses magasins sont vraiment ... Planteurs ... le meilleur MOULIN A COTON connu et les meilleurs APPAREILS A SUCRE, les meilleures CHAUDIERES A SUCRE, et les meilleures MACHINES A VAPEUR sont vendus par cette maison. Son assortiment en ARBRES DE COUCHE, POULIES, COUSSINETS et MANCHONS d'Arbre de Couche, est le plus grand qu'on puisse trouver aux Etats Unis.

Les Marchands de la Campagne qui vendent agir comme agents de la maison recevront les commissions les plus libérales.

Aux dernières Foires de l'Etat, les Prix suivants — les plus remarquables qui aient encore été obtenus, ont été décernés à l'Agence Cushing:

Médaille en or pour la meilleure Machine à Vapeur, Stationnaire.

Médaille en or pour les meilleurs Moulins à Scie.

Médaille en or pour le meilleur Evaporateur de Sucre.

Premier Prix pour les meilleurs Coussinets (Head Blocks) de Moulin à Scie.

Premier Prix pour la meilleure Machine à Plancher.

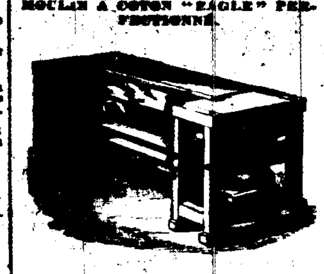
Premier Prix pour le meilleur Moulin à Maïs.
Premier Prix pour le meilleur Moulin à Coton.
Premier Prix pour la meilleure Presse à Coton.
Premier Prix pour la meilleure Vis à Coton de Newell.
Premier Prix pour la meilleure Bouilloire.
Premier Prix pour les meilleures Poulies.
Premier Prix pour les meilleurs Arbres de Couche (Shafts).
Premier Prix pour les meilleures Manchons d'Arbre de Couche (Couplings).
Premier Prix pour les meilleurs Coussinets (Hangers).
Premier Prix pour la meilleure Presse à Foin.
Premier Prix pour les premières scies Circulaires.
Premier Prix pour la meilleure exposition d'ouvrages en cuivre, à l'usage des Plombiers, des poseurs d'installations de gaz, etc.
Premier Prix pour les meilleures Machines à faire les Boucauts et les Barils.
Grand Premiers Prix pour les Machines à raboter, et Machines à travailler le bois — Un grand nombre d'autres Prix pour la meilleure et la plus grande exposition de Machines.

Le soussigné a seul le droit de vendre les machines suivantes, qu'on ne trouvera que chez lui:

Moulin Eagle à coton, perfectionné.
Presse à coton, tournante, de Brooks.
Vis Newell à coton, perfectionnée, de Stedman.
Presse à vis, à pédales, de Hall.
Presse à coton d'Ingersoll, perfectionnée.
Manège à Cheval (Horse Power), perfectionné de Noyes.
Machines à Vapeur, stationnaires, de Stedman & Co.
Machines à Vapeur et Bouilloires portatives, de Stedman & Co.
Moulins à scie, de Stedman & Co.
Pompes à vapeur de Knowles.
Moulins à maïs, Queen South, de H. P. Straub.
Moulins à sucre Southern de Louisville.
Evaporateurs de sucre, de Scantlin.
Chaudières à sucre, en fer Tennessee, de Stedman.
Machines à Vapeur, portatives, de la fonderie d'Ames.
Fendeuses et Moissonneuses de Walter A. Wood.
Machines à douves et à barils, de Stedman.
Machines à Vapeur et Bouilloires de Stedman.
Pompes à incendie, de Stedman.
Moulins à sucre, de Stedman.
Scies circulaires à coulisses pour couper en travers (Railway Cut Off saws), Arbres de Couche, Poulies et Coussinets, de Stedman & Co.
Machine Florence à coudre.
Ouvrages en fer et en acier, de Swift.
Ouvrages en cuivre, pour installations de gaz, sifflets de machines à vapeur de Miles Greenwood.
Machines à Raboter, Machines à Moulures, Scies à Chantourner, Machines à Mortaiser, et toute la nombreuse variété de Machines à travailler le bois, provenant de la grande fabrique de J. A. Fay & Co.
Marrometres de la Compagnie Utica.
Roues de transmission, de Westbaugh & McFarline.
Moulin à scie, de Hoag, à main et s'alimentant lui-même.
Scies de toute sorte, de R. Hoe & Co.

Toutes ces machines se vendent aux prix de fabrique.

MOULIN A COTON "EAGLE" PERFECTIONNÉ.



Il est supérieur à tous les autres; il fonctionne plus vite, plus légèrement, et donne un meilleur coton. Tous ceux qui l'emploient le préfèrent aux autres moulins. On en a vendu plus de 17,000, et, depuis vingt ans, on n'en a pas rendu un seul.

PRIX

Moulin à 40 scies, $280; 45 scies, $325; 50 scies, $350; [illegible]

Les ordres doivent être adressés à
W. L. CUSHING,
Seul agent dans les Etats du Sud,
Au No 61 de la rue St-Charles.

MOULINS A CANNES A SUCRE, DU SUD, A LOUISVILLE.

Ces Moulins, si avantageusement connus, sont vendus, depuis cinq ans, aux planteurs du sud qui en ont toujours été parfaitement satisfaits. Ils coûtent très peu — chacun d'eux fait, par jour, un boucaut de sucre et au-delà. Un grand moulin faisant deux boucauts ... un moulin faisant cinq boucauts par jour se vend que $1800. Tous les moulins de Louisville sont garantis et si, au bout d'un mois, l'acheteur n'est pas content, son argent lui sera remboursé ... sans chargement des frais de charroi, de fret et d'assurance. Voici quelques-uns des nombreux certificats que nous avons reçus:

W. L. CUSHING,

Cher monsieur—J'ai acheté de vous, depuis quatre ans, pour mon ancienne maison de C. H. Mouton & Cie et ma nouvelle maison de A. A. Mouton, quarante-un moulins à sucre de Louisville que j'ai vendus aux planteurs qui sont en relations d'affaires avec moi.

Ces moulins étaient de différentes grandeurs et employés sur de petites habitations. Quelques-uns faisant un boucaut par jour, d'autres quatre et cinq. Mes amis ont été tout satisfaits.

Les évaporateurs de quatre que vous avez commandés pour moi, la saison dernière, à M. Scantlin, d'après un plan que je vous avais donné, ont produit du sucre de choix. M. Sebastien Hernandez, de la paroisse Lafayette, qui s'était servi de l'un d'eux, a eu le meilleur sucre et la meilleure mélasse de la paroisse. Je n'ai pas besoin de parler de la petite quantité de bois qu'ils exigent, car tout le monde le sait. Une corde de bois fait un boucaut de sucre.

A. A. MOUTON.

Le certificat suivant est l'un des meilleurs reçus du pays:

J'ai employé, depuis deux ans, un moulin à sucre de Louisville,—lettre F ou No 6—à vapeur acheté de W. L. Cushing. Il est solide, durable, et peut faire tout ce que promet l'agent. J'en suis très content et peux le recommander, en toute confiance, aux planteurs qui ont besoin d'un bon moulin à cannes à sucre.

F. E. BEAUVAIS.

Ayant conclu des arrangements pour un fort stock des moulins de Louisville à cannes à sucre, tous les ordres seront promptement remplis.

W. L. CUSHING,
Au No 61 de la rue St-Charles.

CHAUDIERES A SUCRE EN FER DU TENNESSEE.

Ces chaudières à sucre sont faites avec le meilleur Fer du Tennessee et ont donné la plus entière satisfaction. Les prix en sont plus bas que ceux des Chaudières à Sucre de toute autre fabrique. Toutes grandeurs à vendre par

W. L. CUSHING,
Au No 61 de la rue St-Charles

EAGLE SUGAR MILLS.

(Moulins Eagle à Cannes à Sucre.)

Ces Moulins se vendent depuis deux ans; ils ont eu une fois ... Quelques-uns ... un seul moulin ont ... beaucoup réussi, ils se vendent à aussi bas prix que l'année dernière.

W. L. CUSHING,
Au No 61 de la rue St-Charles.

EVAPORATEUR DU SUD, DE SCANTLIN.

Le nouvel Evaporateur du Sud, fait sous la patente Scantlin, a toujours parfaitement réussi dans la fabrication du sucre. Voir le certificat de M. A. A. Mouton. Une seule corde de bois fait un boucaut de sucre.

W. L. CUSHING,
Au No 61 de la rue St-Charles.

MOULINS A MAIS, DE STRAUB.

(Straub's Queen of South Corn Mill.)

Ces Moulins sont connus partout comme les meilleurs moulins en usage. Ils ont reçu le premier prix à la dernière Foire d'Etat de la Louisiane et sont vendus à prix réduits.

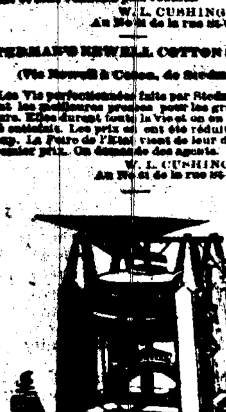
W. L. CUSHING,
Au No 61 de la rue St-Charles.

STEDMAN'S NEWELL COTTON SCREW

(Vis Newell à Coton, de Stedman.)

Les Vis perfectionnées faites par Stedman & Co. sont les meilleures presses pour les grandes plantations. Elles durent toute la vie et on en a toujours été satisfaits. Les prix en ont été réduits de beaucoup. La Foire de l'Etat vient de leur décerner le premier prix. On demande des agents.

W. L. CUSHING,
Au No 61 de la rue St-Charles



PRESSE A COTON, D'INGERSOLL.

$200 seulement pour une Presse complète.

Plus de cinq mille deux cents Presses à Coton d'Ingersoll ont été vendues. Le prix d'une Presse complète, avec toutes les pièces de bois, est de $200 ... Adressez par

W. L. CUSHING,
Au No 61 de la rue St-Charles.

BUR[illegible]

DU [illegible] PROPR[illegible]

NOU[illegible] JEUDI [illegible]

VENTES A [illegible]

Farine Ext[illegible]

Prob[illegible]

La question ... qui, dans ... préoccupe ... Comptes ... nement ... pour ... [illegible]